

# Préface

## Le temps des « fauves africains » est-il venu ?

Dans le bestiaire mobilisé par les médias pour classer les pays selon leur appétence à l'émergence, un nouveau groupe se profile désormais, prêt à suivre la voie ouverte par les « quatre dragons », les « bébés tigres » asiatiques et autres « pumas » sud-américains des années 1970-1980 : celui des « fauves africains ». Incontestablement, si l'on en croit les rapports les plus récents des grandes institutions internationales (FMI, Banque mondiale, OMC, ONUDI, CNUCED, etc.), tous les paramètres ou presque paraissent enfin réunis pour faire entrer la région la plus déshéritée du monde dans la spirale vertueuse du développement. Bien qu'il soit encore trop tôt pour en dessiner avec précision les contours, une ère de profonds changements s'annonce en Afrique, dont le présent ouvrage d'Alain Nonjon et d'Arnaud Pautet rend compte de manière claire, didactique et très bien documentée.

Le taux de croissance du PIB de l'Afrique affiche en effet un niveau plus qu'enviable depuis une décennie, oscillant avec constance entre 5 % et 6 % selon le FMI. Au rang des régions les plus dynamiques, celle-ci apparaît même comme la seule à tenir la distance avec la Chine (qui continue de caracolier en tête), suite au ralentissement de la quasi-totalité des pays émergents depuis 2013. Certes l'Afrique (surtout pour sa partie subsaharienne) partait de très loin comparativement aux autres pays en développement et elle commence à peine à refaire son retard. Mais elle aurait pu aussi faire du sur-place, voire régresser dans un contexte économique très difficile et sans pitié pour les plus faibles. Les sceptiques trouveront toujours à dire que deux pays (Afrique du Sud et Nigeria) assurent à eux seuls plus de la moitié du PIB de l'Afrique subsaharienne, sur un total de 48 pays. Il n'empêche, cette croissance s'est révélée contagieuse car elle a gagné plus du tiers des pays subsahariens (Côte d'Ivoire, Éthiopie, Ghana, Mozambique, Rwanda, etc.), certains revenant même de très loin de par leur histoire récente, preuve s'il en était besoin qu'il n'y a pas de fatalisme irréductible au continent africain.

Toujours sur le plan économique, le rattrapage de l'agriculture est en marche, l'accroissement des densités de population contribuant à faire passer progressivement cette région du monde d'un modèle de production à un autre, de l'extensif à l'intensif, ce qui est un facteur de progrès et de productivité. De surcroît, le sol africain suscite de nouvelles convoitises. En effet, selon la FAO, l'Afrique recèlerait environ 60 % des terres arables disponibles de par le monde, au point que le *land grabbing* (concession d'immenses périmètres de terres agricoles à des sociétés étrangères privées soucieuses de sécuriser les approvisionnements des pays déficitaires) commence à poser problème dans certains pays sahéliers (6 % des terres cultivables au Mali par exemple seraient déjà concernées par le phénomène), à Madagascar, etc.

Traditionnel maillon faible de l'économie africaine (à l'exception de certains pays d'Afrique septentrionale comme le Maroc, la Tunisie ou l'Égypte, qui présentent une relative diversification de leur appareil productif), l'industrie manufacturière commence aussi à susciter un intérêt évident de la part des firmes transnationales occidentales (dans le textile-habillement tout particulièrement), mais aussi... chinoises, qui « testent » depuis le début des années 2010 de nouvelles destinations pour leurs activités délocalisables, à l'instar de l'Éthiopie, du Kenya, du Mozambique, etc., où fleurissent les zones franches industrielles et de services. Il s'agit là d'une évolution inédite et très encourageante,

car les réticences tenaces des investisseurs étrangers ne sont pas évidentes à surmonter tant l'image industrielle et productive du sous-continent demeure encore confuse et peu attractive.

Pour autant, l'hypothèse d'une Afrique promise à devenir « l'autre usine » du monde (aux côtés de l'Asie orientale) est encore prématurée. Mais en raison de la hausse constante des coûts de main-d'œuvre dans les pays asiatiques, les réserves massives d'emplois bon marché n'existent plus désormais qu'en Afrique, tant au nord qu'au sud du Sahara. Aussi la question de l'alternative africaine se posera-t-elle sérieusement un jour prochain.

La satisfaction des marchés de consommation nationaux constitue un autre biais possible pour favoriser l'essor industriel du sous-continent. Si ceux-ci demeurent encore largement approvisionnés par les importations en provenance de pays tiers (Europe, Asie, etc.), le gonflement inédit des classes moyennes avides de consommation élargit en effet la taille des marchés et multiplie les nouvelles opportunités de débouchés. Quant aux investissements nationaux et étrangers dans les domaines miniers, énergétiques et agricoles, ils demeurent toujours aussi soutenus, l'Afrique restant fidèle à son image de grand pourvoyeur de matières premières pour le reste du monde.

Sur le front social, la bonne nouvelle vient du recul tangible de la pauvreté, même si l'on reste encore bien loin de son éradication. Selon les calculs de la Banque mondiale, le nombre d'Africains vivant avec moins de 1,25 dollar / jour serait ainsi passé de 58 % à 47,5 % entre 1999 et 2010 (à comparer avec les 36 % de l'Asie du Sud ou les 6,5 % de l'Amérique latine en 2010). Il faudra cependant attendre encore de longues années avant que les principaux indicateurs du développement ne commencent à s'inverser favorablement en matière de santé, d'éducation, d'accès à l'eau courante et à l'électricité, etc.

Finalement, l'une des grandes inconnues africaines – et elle est de taille – réside dans la bombe démographique et urbaine. Peuplée déjà d'un milliard d'habitants (soit 18 % de la population mondiale), le continent devrait atteindre selon les prévisions des Nations unies les deux milliards d'ici à 2050, et les 3 à 4 milliards à l'horizon 2100, car la transition démographique y est encore très en retard. L'Afrique sera alors la région du monde de loin la plus peuplée. Les multiples défis à relever par les Africains sont donc colossaux comme le rappelle opportunément cet ouvrage : éducation, santé, emploi, industrialisation, environnement, énergie, transports et infrastructures, urbanisation, etc. Aussi faut-il espérer que les décennies à venir soient celles de la prise de conscience généralisée des solutions à trouver afin que l'actuelle embellie économique ne soit pas qu'un feu de paille.

François Bost

Professeur de géographie économique et de géopolitique  
Université de Reims-Champagne Ardenne (URCA)  
Membre du laboratoire HABITER (EA 2056)

### **Aborder le continent africain par les chiffres**

Il faut manier les statistiques avec prudence lorsqu'on étudie l'Afrique. Les données sont lacunaires, en construction, parfois peu fiables car instrumentalisées par des gouvernements ou des compagnies privées ; cependant, elles aident à lire (et à cartographier) les dynamiques, les problèmes et le potentiel du continent.

Les auteurs

# 1

## Aborder le continent africain par les chiffres

Il faut manier les statistiques avec prudence lorsqu'on étudie l'Afrique. Les données sont lacunaires, en construction, parfois peu fiables car instrumentalisées par des gouvernements ou des compagnies privées ; cependant, elles aident à lire (et à cartographier) les dynamiques, les problèmes et le potentiel du continent.

Pays	Population en millions		PIB		Flux d'IDE en millions de dollars (2009)		Population vivant avec moins de 2\$/j (%) ou sous le seuil de pauvreté		Espérance de vie (femmes puis hommes)	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013
MAGHREB/MACHREK										
Maroc	32,3	32,6	99,2	97,2	1 241	2521	14	14	75/70	74/70
Tunisie	10,7	10,8	43	47,7	1 401	558	17	15,5	77/73	77/73
Algérie	36	37,4	190	207	2 291	2720	24,6	24,6	75/72	75/72
Égypte	82,6	82,2	235	255	6 386	-482	18,5	18,5	75/71	75/71
Libye	6,4	6,7	36,8	36,85	1 784	200	n.d.	n,d,	78/73	78/73
8,5										
Afrique du Sud	50,5	51,1	408	391	1 224	5 718	35,7	31,3	54/53	54/55
Angola	19,6	20,9	100,9	1 14,9	-3 227	-3 024		24	52/49	55/53
Burkina Faso	17	17,4	9,9	10,3	37	7	81,2	81,2	57/55	56/54
Rép. D. Congo	67,8	69,1	15	17,7	357	1 596	80	80	50/47	50/47
Côte d'Ivoire	22,6	20,6	24	24	418	344	46,8	46,8	54/51	56/54
Érythrée	5,9	5,6	2,6	3,11	142	618		18	64/60	64/60
Éthiopie	87,1	86,9	31,2	41,9	288	626	78	78	57/54	60/57
Kenya	41,6	43	34,7	41,8	186	335	40	40	59/56	63/60
Madagascar	21,3	21,9	10,02	10,05	860	907	90	92,6	68/65	68/65
Nigeria	162,3	170,1	238,9	274	6 049	8 841	92	84,5	48/47	54/48
Sénégal	12,8	13,1	14,4	14	237	286	60	60	61/58	59/57
Seychelles	0,9	0,92	1,01	10,97	248	138	1	1	78/68	78/69
Somalie	9,9	10,8	0,87	0,87	112	112			53/50	52/48
Soudan	44,6	33,4	64,7	51,6	2 064	1 936		44,1	63/60	62/58
Sud-Soudan		9,4		11,4						53/50
Tchad	11,5	11,8	9,3	9,7	781	1 854			51/48	51/48
Zimbabwe	12,1	12,6	9,3	10,8	105	387			45/46	45/46

Fécondité		Estimation haute de la population contaminée par le VIH (en millions)		Dépenses de santé en % du PIB de 2007		Dépenses d'éducation en % du PIB de 2007		Taux d'urbanisation (%)		Part de l'industrie dans le PIB (%)		Part des femmes (2013)
2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2013
MAGHREB/MACHREK												
2,2	2,3	34 000	46 000	5,2	5,5	5,4	5,4	56	58	30	30	17
2,1	2,1	3 300	1 900	6,2	6,2	6,3	6,3	68	66	32	33	26,7
2,3	2,9	24 000	28 000	4,2	5,8	4,3	4,3	67	72	62	62	31,6
2,9	2,9	17 000	18 000	4,7	6,4	3,8	3,8	43	43	54	37	2
2,5	2,5	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	78	78	78	78	16,5
2,4	2,4	5 900 000	5 900 000	8,9	8,5	6	6	62	62	31	31	42,3
5,7	6,3	250 000	340 000	2,9	4,6	2,6	3,5	59	59	63	62	34,1
5,8	6	140 000	150 000	6,7	6,4	4,5	4,4	24	24	22	22	15,7
6,1	6,3	560 000	560 000	7,9	11,2		2,5	36	34	24	22	8,9
5,8	4,6	510 000	400 000	5,3	5,1	4,6	4,6	51	50	27	30	10,4
4,7	4,8	33 000	52 000	2,7	7	2,4	2,1	22	22	22,2	22,2	22
5,4	4,8	1 100 000	870 000	4,9	4,7	4,7	3,6	17	17	14	11	27,8
4,7	4,4	1 600 000	1 700 000	4,7	12,2	4,2	6,7	18	18	15,3	18	9,8
4,6	4,7	3 0000	47 000	3,8	6,2	3,2	2,8	31	31	16	16	17,5
5,7	5,6	3 600 000	3 800 000	5,1	5,8		n.d.	47	51	39	39	6,7
4,7	5	69 000	65 000	5,7	5,7	13,6	5,6	43	42	22	24	42,7
2,4	2,3			3,6	4	6,3	6,3	56	56	19,7	19,7	43,8
6,4	6,4	48 000	52 000					38	38	9	9	13,8
4,5	4,2	330 000	84 000	1,3	7,3	6,3	6,3	41	41	33	33	24,6
	5,4		200 000						17			
6	6	300 000	300 000	4,5	7	2,8	2,5	28	28	48,8	48,8	14,9
4,1	4,1	1 300 000	1 300 000	4,1	4,1	2,5	2,5	29	29	29	37	25

Sources : *Images économiques du monde*, 2013, Chiffre maximal, Chiffre minimal.

IDH			
10 premiers pays africains	Pays et indice		Classement mondial
1	Seychelles	(0,771)	52
2	Libye	(0,76)	64
3	Maurice	(0,728)	77
4	Tunisie	(0,698)	94
5	Algérie	(0,698)	96
6	Gabon	(0,674)	106
7	Égypte	(0,644)	113
8	Botswana	(0,633)	118
9	Namibie	(0,625)	120
10	Afrique du Sud	(0,619)	123
10 derniers pays africains			
10	République démocratique du Congo	(0,286)	185
9	Niger	(0,295)	184
8	Burundi	(0,316)	183
7	Mozambique	(0,322)	182
6	Tchad	(0,328)	181
5	Liberia	(0,329)	180
4	Burkina Faso	(0,331)	179
3	Sierra Leone	(0,336)	178
2	République centrafricaine	(0,343)	177
1	Guinée	(0,344)	176

État	Réserves en milliards de barils (prouvées)
Libye	44,3 (3,3 % des réserves mondiales)
Nigeria	37,2 (2,8 % des réserves mondiales)
Angola	13,5
Algérie	12,2
Soudan	6,7
Égypte	4,4
Gabon	3,7
Congo	1,9
Guinée Équatoriale	1,7
Tchad	0,9
Tunisie	0,6

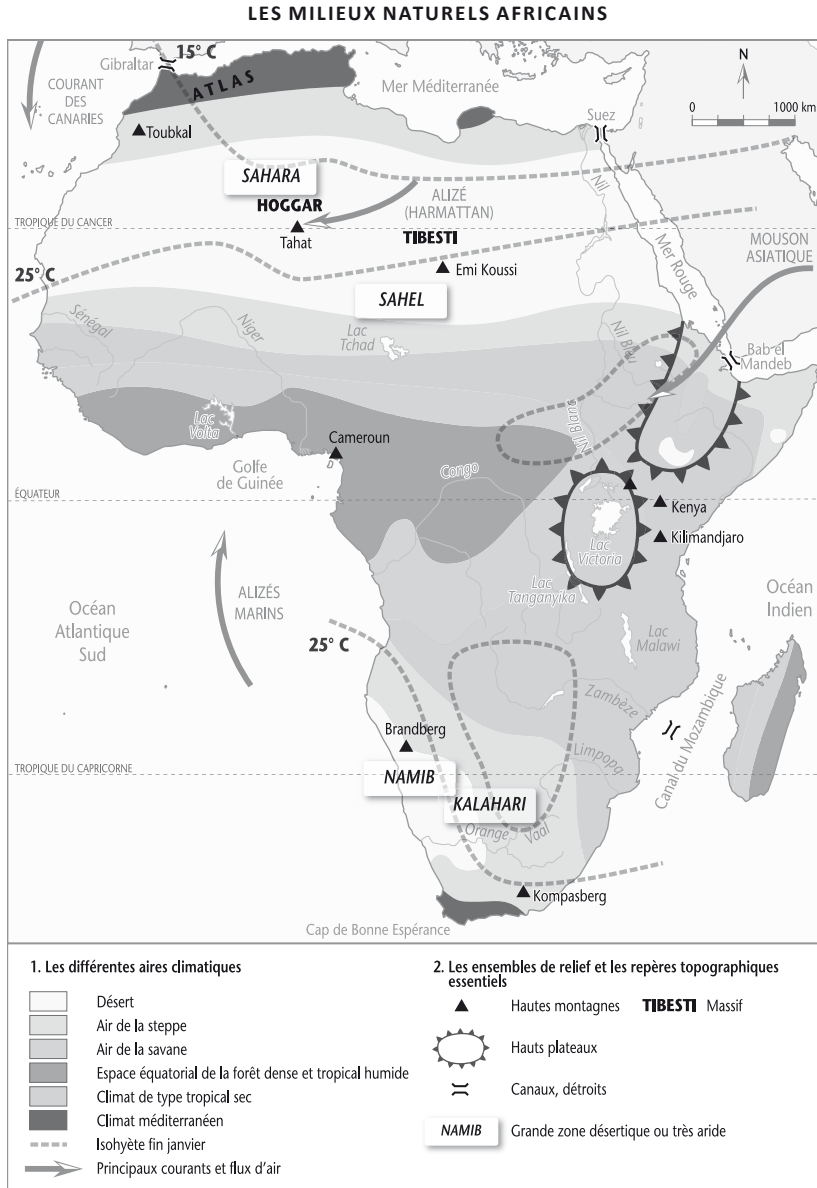
Source : British Petroleum Review of World Energy, rapport 2010.

Pays situés en Afrique parmi les moins mondialisés (indice Kof)	Classement mondial des pays africains parmi les 15 pays les moins mondialisés	Croissance annuelle du PIB (période 2000-2010)	Rang au classement de la corruption internationale d'après Transparency International	Émissions de gaz à effet de serre (en milliers de tonnes métriques équivalent CO <sup>2</sup> )
Guinée équatoriale	3 <sup>e</sup>	4,9	49	
Érythrée	6 <sup>e</sup>		146	280
Comores	9 <sup>e</sup>	4,1	39	
Liberia	11 <sup>e</sup>	-0,8	59	
São Tomé et Príncipe	13 <sup>e</sup>	2,5	105	489
Burundi	14 <sup>e</sup>	5,8	110	9
République centrafricaine	15 <sup>e</sup>	1,8	98	
		4,6	33	3 181
		3,6	56	
		3,1	54	2 552
		6,9	164	
		2,3	122	
		4,2	170	
		7,1	116	282
		1,6	171	
		6,4	87	
		5,6	98	
		5,3	134	
		3,1	154	
		7,1	164	

Sources : *Images économiques du monde, 2012 – l'économie mondiale, 2012* (CEPII), FMI, CIA The World Factbook, Banque mondiale.

# 2

## Grands repères géographiques et géopolitiques



Source : A. Pautet, *Afrique(s), du continent oublié au continent convoité*, Ellipses, 2011.

## L'AFRIQUE, CRISES ET CONVOITISES

